MARCELLO MASTROIANNI LUCIA BOSÈ HENRY GUISOL
HÉLÈNE RÉMY ALDO FABRIZI AVE NINCHI ET YVES MONTAND

PARIS
EST TOUJOURS PARIS

UN FILM DE LUCIANO EMMER

« PARIGI È SEMPRE PARIGI » UNE COPRODUCTION OMNIUM INTERNATIONAL DU FILM ET FORTEZZA FILM
AVEC JEANNETTE BATTI HENRY GÉNÈS JANINE MARSAY FRANCO INTERLENGHI ET NADINE TALLIER MUSIQUE ROMAN VLAD ARMANDO TROVAJOLI
CHANSON «LES FEUILLES MORTES» JOSEPH KOSMA DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE HENRI ALEKAN MONTAGE JACQUES POITRENAUD GABRIELE VARRIALE
SCÉNARIO SERGIO AMIDEI LUCIANO EMMER JEAN FERRY ENNIO FLAIANO GIULIO MACCHI FRANCESCO ROSI ET JACQUES RÉMY MISE EN SCÈNE LUCIANO EMMER

PARIS EST TOUJOURS PARIS
Parigi è sempre Parigi
France/Italie - 1951 - 104mn
Réalisation
LUCIANO EMMER
Scénario
SERGIO AMIDEI
LUCIANO EMMER
JEAN FERRY
ENNIO FLAIANO
GIULIO MACCHI
JACQUES RÉMY
FRANCESCO ROSI
Image
HENRI ALEKAN
Distribution
THÉÂTRE DU TEMPLE

LE 14 AOÛT AU CINÉMA
EN VERSION RESTAURÉE 4K

UNE COMÉDIE CHORALE DOUCE-AMÈRE ET PLEINE DE CHARME, PAR LES AUTEURS DE *DIMANCHE D'AOÛT*.

SYNOPSIS
À l'occasion d'un match de football de la Squadra Azzura, un groupe d'Italiens débarque à Paris. Leurs chemins se séparent à la descente du train, et tous vont vivre des moments surprenants dans la capitale...

Après avoir réalisé des documentaires d'art très appréciés, Luciano Emmer connaît le succès en 1950 avec *Dimanche d'août* : la protagoniste en était la plage d'Ostie durant une journée d'été, un seul dimanche durant lequel plusieurs intrigues se développaient simultanément. Il en va de même dans *Paris est toujours Paris* qu'il tourne l'année suivante, où le scénario (avec la contribution du futur réalisateur Francesco Rosi) et la mise en scène construisent avec une grande habileté « ces entrelacs de tendresse, de poésie et de boufonnerie » (J. Thévenot). Emmer est considéré comme un « auteur », dont les *Cahiers du cinéma* regrettent qu'il se soit ici prêté à la comédie. Mais ils doivent admettre que *Paris est toujours Paris* contient de « très belles images de Paris d'une luminosité précise, poétique et assez curieusement irrévélée jusqu'alors » (J.-J. Richer) . En effet, Emmer racontera : « Pour préparer *Paris est toujours Paris*, nous avons vécu une vie de bohème (...). J'ai découvert un Paris qui avait encore un petit héritage de la période fin de siècle ». Son directeur de la photographie, Henri Alekan, a su saisir la lumière adaptée à ce mélange de passé et de présent, tout en la manipulant pour faire ressortir le charme de la capitale dans des situations météorologiques variées.
Mené « sur un rythme allègre et avec humour » par un réalisateur qui « ne manque jamais de malice, de tact ni d'intelligence » (J. Favre), le film est enrichi par les malentendus culturels et surtout linguistiques. Les dialogues sont brillants, et les scénaristes s'amusent et nous amusent avec des gags qui nous rappellent aussi que si le tourisme était – à l'époque – un phénomène nouveau, le touriste voyageait déjà avec ses attentes fantaisistes et un goût parfois dangereux pour l'inattendu (sportif, culturel, romantique et parfois piquant...). Il s'agit d'une des premières comédies cinématographiques organisées autour du motif des vacances courtes et pressées, mais qui permettent aux personnages de se (re)trouver au contact d'une culture et d'une population étrangères. Il n'est pas étonnant que cet échange se fasse ici entre la France et l'Italie, à l'enseigne du brio et du sourire ! Mais, « tout ironique qu'il soit, le regard que ce film porte sur Paris brille d'amitié, d'affection, de compréhension, c'est vraiment le regard de notre sœur latine » (J. Thévenot).

PAOLA PALMA
historienne du cinéma (UMR Thalim), enseignante à l'École du Louvre.